

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDOUGALL

Secrétaire: P. A. J. VOYLES

Rédacteur en chef: F. A. J. VOYLES

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 16 Aout 1890

BOBOS DU JOUR

Le phylloxera ravage les vignobles de France.

Le MOSE est entré hier dans sa 24ième année, un bel âge dans le pays pour un journal.

Par la mort du cardinal Newman, le cardinal Martini âgé de 84 ans est devenu le doyen du Sacré-Collège.

Il y a 27,000 hommes à New-York qui vivent au crochet de leur femme, nous apprend le dernier recensement.

M. Poupore est le plus bas soumissionnaire pour les travaux du canal Williams-bur, soit \$100,000, de moins que M. O'Brien et fils.

La prison de Montréal est tellement remplie que M. Payette ne sait plus où mettre les quinze à vingt nouveaux pensionnaires que les tribunaux lui envoient les jours.

Les représentants envoyés par la presse anglaise à Terrebonne s'accordent à dire qu'il est faux que la population soit agitée contre l'Angleterre et amenée contre les Français.

La Chèvalerie du Travail sort complète, men battue de sa lutte avec le New York Central R. R. Ce qui devait être la "grande grève" de ce continent n'est qu'un ridicule avortement.

La force totale employée dans le monde entier et produite par des machines est égale à la force de 100,000,000 d'hommes, soit plus du double de la force totale de la population travaillant à la terre.

Nous recommandons aux épilateurs de journaux de ne pas perdre de vue qu'il ne faut reprocher à un journaliste que les fautes qu'il commet personnellement et réellement. Le bon sens et la charité chrétienne ou païenne ne peuvent pas exiger moins.

Les CANADIENS ne croient pas que les élections générales de la Puissance puissent avoir lieu avant le recensement. Plusieurs provinces dont la population a augmenté auront droit à un plus grand nombre de députés et en faisant les élections avant le recensement on les priverait de cette représentation additionnelle.

D'après la PATRIE, M. McShane verrait sans trop murmurer un autre Irlandais, M. Fitzpatrick, par exemple, recevoir un portefeuille de M. Mercier. M. Watts ou M. Cameron deviendrait orateur. Enfin, dernière ramure, le conseiller législatif Ward pourrait être appelé à représenter l'élément protestant dans le cabinet de Québec.

On parle beaucoup, en ce moment, à St. Louis, de la nomination de l'archevêque Kenrick comme cardinal. On croit qu'il sera nommé à l'occasion du 15e anniversaire de sa consécration comme évêque. Un correspondant de St. Louis dit que le Pape ne saurait faire un plus grand plaisir aux 10 millions de catholiques des Etats-Unis.

Le NOUVEAU TEMPS, de Saint-Petersbourg, qualifie de grand événement politique le succès des négociations anglo-françaises concernant la question du Zambiar. Le journal russe dit que "ce succès prouve la résurrection politique de la France, qui est réellement forte et capable d'imposer le respect de ses droits et de contribuer efficacement au maintien de l'équilibre européen."

M. Mowat a fait arrêter l'autre jour par les autorités de police un nommé Campbell qui prêchait dans le Parc, à Toronto, contre les catholiques.

M. Mowat avait envoyé un sténographe pour prendre ses paroles.

Le rapport contient des observations obscènes, des réflexions sales sur les mœurs des prêtres.

Il accusait aussi les religieuses de grande immoralité et de ruiner les jeunes filles.

M. Bourinot est d'opinion que la constitution du Canada est supérieure à celle de la République américaine et en ce qu'elle pourait un gouvernement des affaires publiques par des ministres responsables au parlement, à un système de magistrature indépendante, au caprice populaire, à un service civil dont la tenure d'office ne dépend pas de l'incertitude de la politique, etc., en ce que nous possédons un bon système de votation et de contestations d'élections par les tribunaux.

Un professeur de l'école Victoria après avoir donné cent et une raison pour lesquelles il n'y aurait pas fusion avec Laval, dit:

"Je vais vous dire candidement ma pensée: l'autorité diocésaine est fatiguée de toutes ces misères et maintiendra le statu quo universitaire et les deux facultés iront leur chemin comme d'habitude. Elle ne permettra pas que la presse, les tribunaux et la législature retentissent de cette question brûlante et actuellement insalubre. Un peu de recueillement est tout ce qui convient à mon humble avis."

Il y a un certain trouble à la Convention catholique réunie à Pittsburg, pour s'occuper de la question de la prohibition totale des liqueurs fortes. Un délégué a demandé que la prohibition fut enseignée dans les écoles catholiques et que des instructions à ce sujet fussent insérées dans les catéchismes. Un prêtre, le Père J. McTigue, s'est opposé à cette motion, en disant: "Je soutiens qu'un verre de vin ou de bière n'a jamais fait mal à personne. Ses paroles ont été accueillies par de vigoureuses protestations, surtout des délégués laïques, et l'on ne sait ce que la Convention décidera."

LE JOUR ET L'OMBRE

Un nommé Courtois, qui n'en a que le nom et la prétention, s'arroge le droit sous le voile de l'anonymat, de me fusiller savamment, tantôt sur l'inconvenance de mes expressions, tantôt sur l'informalité de mon style, tantôt sur ce qui ne lui plaît pas à lui. La critique est un droit qui appartient à tout le monde, mais ici, comme ailleurs, il y a l'artiste et l'amatour, il y a le pinceau du peintre et la brosse du badigeonneur, il y a même un degré qui peut vous convenir, celui du muletier et du cavalier. Dans mes articles sur la Société Royale, moi, nourrisson de Muses, j'ai signalé les faiblesses de quelques uns des vétérans du Parnasse, j'ai eu le courage et la vaillance de mettre mon nom au bas d'un article qui m'exposait aux coups de sceptrae immortels, alors est-il juste maintenant que le premier grand maître venu ait le droit de me sermonner et de me provoquer, caché dans des retranchements tandis que moi je demeure dans la partie la plus exposée du camp? Non assurément. Je ne crains pas le combat, mais rompez visière, beau sire, afin que nous examinions quel est le main qui s'est faillé dans la cuirasse d'Achille.

Mon premier article ne vous a pas plu, Monsieur le délicat, et ce style androgyne, moitié sérieux et moitié folâtre, est pour vous un monstrosité terrible, repoussante, impuissable. Il ne m'est pas permis de supposer de savoir de certaines vérités imaginaires que des songes creux ont prescrites afin de restreindre et de modérer l'élan des autres. Je conviens que ma plume n'est pas celle d'un géomètre; je ne me prescrite pas des bornes infranchissables. Pourtant, je devrais écrire un mètre en mètre, car alors je pourrais mesurer l'épaisseur et la vacuité de certains personnages qui manquent même d'un nom convenable pour le mettre au bas d'une prose, qui gagne à paraître sans étiquette.

J'écris et je pense par moi-même et non pas suivant le caprice de Pierre ou Paul. Quo mes écrits aient des défauts, c'est bien possible et je serais heureux qu'un homme surveillant me les signalât, autrement que par des simples énoncées de réthorique. Mais d'un autre côté, ce qu'on pourrait gagner ou perdre sur ce chapitre, nous le perdrons en entrainement, en vérité, en naturel. Ce que soit le mot pour rire ou l'axiome philosophique qui tombe sous ma plume, il est toujours admis que ce résultat est un résultat spontané, vif et chaud. Je ne me demande jamais à ce moment, si un censeur grincheux, plutôt en son nom qu'au nom de l'hygiène, ne viendrait pas me faire châtier pour ma liberté de langage et de conversation.

Le style c'est l'homme, a dit quelqu'un. Alors si l'on a chez moi fusionnisme ensemble de double caractère d'ironie et de froide logique, qui sont comme deux frères jumeaux, faut-il que je me gende, que je me singularise, exprès pour ceux qui ne peuvent comprendre à la fois, ces deux caractères ou ces deux défauts. Non, tout cela, c'est mon goût, c'est ma fantaisie, ce sont mes ébats, et quand vous voyez Don Quichotte et Bayard courir la prélatine ensemble, au lieu de crier à l'hérésie et au dévergondage, rappelez-vous alors que c'est des contrastes que les jugements se forment, que les opinions deviennent corporelles. C'est par un frotement héroïque, même ou littéraire, qu'on voit resplendir la lumière. Cette promiscuité qui vous scandalise tant, qui vous horripile, je l'aime moi-même, je la désire, je me délecte avec elle, je m'en repais, et si elle ne vous plaît pas, parlez seulement en nom, si vous en avez un, mais n'allez pas vous déclarer le charbon du goût, et stigmatiser des choses que vous ne pouvez apprécier étant que votre genre, à vous, est bien différent du mien sous bien des rapports.

Vous me faites un grand reproche d'avoir esquissé le portrait des poètes de la Société d'une manière aussi inconvenante et aussi indelicat que la chose puisse se faire. Pourtant, moi j'ai parlé d'une manière générale, je n'ai appuyé sur aucun nom en particulier, j'ai essayé le poète, sans m'attacher à faire ressortir la silhouette de tel individu plutôt que tel autre.

M. Courtois, vous, c'est bien différent, au milieu de l'allégorie que j'ai présentée, vous saisissez une ressemblance physique qui n'est guère à mon avantage. Dans mon article vingt individus s'incarnent dans un type unique, tandis que vous, vous faites le portrait de Courtois plus que problématique. Cependant, vous ne manquez pas de me sermonner pour mon badinage, lorsque j'oublie une épigramme parmi les roses destinées aux messieurs de la Société Royale. Nous avons péché tous les deux: moi par légèreté et vous par ignorance. Je dis sans scrupule que lorsque je suis devant mon miroir ce dernier, me reflète pas un Adonis, mais qu'il dit que la votre ne reçoit pas l'impression d'un Quasimodo, d'un cul de jatte ou d'un comperose.

En fait de logique, Monsieur, vous n'êtes guère plus fort qu'un fait de courtoisie. Il y a chez moi à petites doses, bien entendu, ce pétéillant d'esprit, duquel j'abuse, suivant vous, plus que de raison. Si j'avais le talent de parler des choses inconnues, peut-être basarderais-je, moi aussi, quelques mots sur l'esprit que vous avez, mais je vous craigniez tant de montrer. Je ne comprends pas comment un homme

puisse être pétillant et avoir en même temps un style obscur, manie, hulteux, un style chargé d'ambiguïtés, d'équivoques et de contre-sens.

Ceux écoutez ma voix! terre, prêtez l'oreille.

Faites moi donc connaître toutes ces terribles choses. Car vous êtes trop bon de m'accorder un certain mérite comme écrivain, si tout ce que je fais est un salmigondis, aussi inférieur et aussi détestable que la description que vous en faites.

Descriptif, je ne vous épargne pas du tout, indiquez moi ces abominations, et vous aurez droit à ma reconnaissance, si je ne puis, au moment, vous accorder mon amour. Comme tous ceux qui ont ou qui voudraient avoir un mérite quelconque, j'ai le culte de l'art, surtout de sa perfection; et si je suis un sujet de répression pour les meilleurs, lancez moi un formidable haute-là, mais pas avant que j'aie aperçu la sentinelle préposée à la garde de ces belles choses.

Maintenant puisque M. Lusignan se trouve mêlé à cette affaire, vous feriez bien de suivre les avis aussi sages qu'énergiques qu'il donnait samedi dernier dans sa chronique, publiée dans LA PATRIE. Dans cet article il foudroie crânement ceux qui n'ont pas le courage de signer des articles, comme celui que vous avez en la galanterie de me décocher. En ce moment, il y a une espèce d'effervescence littéraire dans le pays, et il me semble que ceux qui sont appelés de près ou de loin, à tomber dans le mêlé, devraient écrire sur leur chapeau "C'est moi qui suis Guillot berger de ce troupeau". Je ne suis pas parfait, M. Courtois, et ce que soi moi ou d'autres qui soient blessés dans cette guerre, je ne me plaindrai pas pourvu que le coup ne vienne pas d'un bandit à l'affût. Un bon terme signez, je serai Courtois, vous l'êtes déjà, et nous tous entendrons à l'amiable. Mon dernier mot: pas de signature, pas de suite.

Bien à vous
NAPOLEON CHAMPAGNE.

Depeches du Soir

(Ser le Special)

CHOLERA
LONDRES, 16 août.—179 morts par le choléra dans le Japon pendant la semaine.

ENTREVUE IMPORTANTE
NEW YORK, 16 août.—Bowdler et Webb de New York Central R. R. sont en conférence au sujet de la grève.

LE SUCCESSION
DEULIN, 16 août.—On croit que l'archevêque Walsh a été ser fait cardinal en remplacement du regretté Newman.

LA FLELLE BRIGHAM YOUNG
LONDRES, 16 août.—Le clergé anglais vient de protester énergiquement contre la résolution prise par le clergé de l'Église anglicane de parcourir les provinces du Royaume-Uni, pour faire connaître la doctrine mormone.

SUICIDE
HAMILTON, 16 août.—Mme Ballantyne s'est suicidée en sautant d'un étage supérieur. Elle avait eu la grippe et depuis sa chute elle avait eu des maux de tête et un somnambulisme tombant d'un troisième étage d'une maison voisine.

VOYAGE EN BALLON
PARIS, 16 août.—Jovis et Mallet ont résolu de traverser l'Europe centrale en ballon. Ces aéronautes veulent compléter la carte des courants aériens par leur première ascension, en passant par le pôle Nord. Ils ont pour cela des cartes et des savants de savoir si l'on peut se servir en sûreté de ces courants pour la navigation dans l'air. Le départ se fera de Nancy, la descente aura lieu en Russie ou en Norvège. La date de l'ascension n'est pas fixée.

INCENDIE DANS UNE MINE
NEW YORK, 16 août.—Une dépêche spéciale transmise au Herald, de Scotland Pennsylvania, dit que le feu ravage encore les mines de Hilltop, près de Danbar, où il y a eu une explosion de gaz et d'un feu grison à tue-tête. La mine a été ouverte mercredi soir, la première fois, depuis six semaines. Les dommages, évalués jusqu'à présent, s'élèvent à des centaines de milliers de piastres.

LES PUTEES DE LA MINE
SHELBYVILLE, IND., 16 août.—L'explosion de gaz naturel cause une grande excitation dans tout le pays et les milliers de curieux y affluent. On a constaté que le sol est imprégné de gaz et qu'en faisant une ouverture à ce sol, le gaz peut s'enflammer. Dans le cas de Van Buren, à 24 milles au nord, le gaz a pénétré à travers les puits d'eau et a abandonné l'usage de ces puits.

LE BILL MACKINLEY EN FRANCE
PARIS, 16 août.—Il n'y a pas de doute que les fabricants français sont fortement alarmés en apprenant que le bill Mackinley a été adopté par le Congrès de Washington.

On a constaté que la France s'élève contre les plaintes de ceux qui ont été lésés par le bill Mackinley. Les commerçants ont tenu plusieurs réunions où ils ont vivement protesté contre le nouveau projet de loi. Le gouvernement a l'intention de proposer une loi sur le tarif douanier à titre de représailles contre le bill de l'États-Unis, à moins que le bill Mackinley ne soit modifié.

LE CANADA EN ANGLETERRE
LONDRES, 16 août.—Le comte et la comtesse d'Aburden, Sir John et lady Thompson, M. Sausford Fleming partent par le paquebot aujourd'hui.

Sir John Thompson a eu de nombreuses conférences avec le chef du bureau colonial au sujet de la mer de Behring, du droit d'exporter et d'autres questions.

Sir Donald Smith part aussi.

On porte beaucoup d'attention dans les cercles canadiens sur un article qui a paru aujourd'hui dans le Times, qui fait des commentaires sur l'adresse du Parlement du Dominion à la Reine. Le Times arrive à la conclusion que, bien que la grande majorité des Canadiens dirigée par le Globe de Toronto désire l'union commerciale avec les États-Unis, l'union politique avec cette contrée est plus éloignée que jamais.

Nouvelles de Québec
QUÉBEC, 16 août.—Avant hier matin, dans la chapelle du Sacré-Coeur de Jésus, à Saint-Joseph de Lévis, ont été célébrés les noces d'or de la Révérende Mère St. Clément, seule survivante des cinq fondatrices du couvent de St. Joseph, Lévis. Mgr Laflèche a donné le sermon.

Les élections de la communauté des Révérends Sœurs de la Charité, ont été faites le 30 juillet dernier, avec le résultat suivant: Supérieure générale: Sr. Ste Hélène, (née Julie Anger, de Lévis); assistante: Sr. Marie du Sacré-Coeur; Maitresse des novices: Sr. Ste Christine; Économe: Sr. St. Jean; Hospitalité: Sr. St. Vincent.

On parle beaucoup ici d'une querelle très vive qu'aurait eue, à Montigny, M. Choquette, M. P., et M. Schreiber, surintendant de l'intercolonial au sujet de l'entretien de la gare à Lévis.

—Une erreur de la banque Maison sera vertice ici.

—M. F. X. Roy a pris hier une action en dommages contre la corporation, à propos d'une battue qu'il a doctriée sur un clou de trottoir.

—Joseph Tremblay, âgé de 18 ans, a été tué en sautant d'un train en mouvement, à West Mills.

—Le Quercy a repris le service entre cette ville et Montréal.

—La police ramène du Labrador deux sauvages accusés de meurtre. Les détails sont encore à venir.

Nouvelles de Montréal
MONTRÉAL, 16 août.—Jean Baptiste Petit un restaurateur de St. Hyacinthe, a été arrêté au moment où il essayait de mettre en circulation un billet de \$10 qu'il avait fait lui-même pour quelques mauvais tours, et qu'il avait fait enrouler dans un sac en papier.

—Un vieillard du nom de Charbonneau est venu en cour de police avec ses petits-fils Adolphe Charbonneau, âgé de sept ans, déposer une plainte contre sa voisine, la tante du petit bonhomme, qu'il accuse d'avoir jeté de l'eau bouillante dans l'intention de lui faire mal.

D'après la déposition il appert que cette femme menaçait les enfants depuis longtemps pour leur donner quelque mauvais tour, et en effet, armée d'une casserole remplie d'eau bouillante, elle est entrée dans la cour où elle a jeté le contenu de son vase sur son neveu. L'enfant a été tellement brûlé que le chair tombait par lambeaux de ses bras lorsqu'on lui a été sa chemise. Elle a été arrêtée.

—On rapporte qu'un papeterier de cette ville a fait arrêter une jeune fille avant-hier soir sur une accusation de vol. Cette fille était à son emploi depuis 3 ans. On croit qu'elle a été surprise par le propriétaire de la boutique, et qu'elle a été arrêtée.

—Abundus Lemay, âgé de 11 ans, orphelin de père et de mère, vit avec son oncle. Hier, en voulant ouvrir une cage d'oiseaux, il se blessa à la tête et il est tombé d'une hauteur d'environ 15 pieds dans la cour pointée. Il ne passera pas la journée.

—Chaque jour la police fait des descentes dans les maisons malfrances et opère des arrestations pour douanes.

—On sommonne le projet de construire la ligne des télégraphiques Bell.

—Un jeune anglais a enlevé une jeune anglaise et l'a épousée en lieu inconnu. Les deux beaux parents, malgré eux, s'étaient opposés au mariage, de la figure.

—Une maison de la rue St. Denis a été abandonnée à cause de rats.

—La semaine prochaine paraîtra un nouveau pamphlet intitulé "Les dernières croissances du corps de l'École" en réponse à la brochure intitulée: "Les Serins de Laval" du Dr. J. M. Beauséjour.

—On fait revivre aujourd'hui, avec l'Empire, le projet de construire à Laprairie un grand hôtel, à l'instar de celui de Cacoma, afin d'attirer les touristes à cette charmante ville de villégiature.

M. A. Raza, architecte, prépare les plans d'un hôtel. Le bâtiment devra contenir 400 chambres.

—Une compagnie est en voie de formation pour mener l'entreprise à bonne fin.

—Le professeur Philon a été retenu pour le temps de l'Exposition à Ottawa, deux semaines chaque jour, 23, 24, 25 et 26 septembre.

Hose

(BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds

\$7.00 pour 50 pieds

\$7.50 pour 50 pieds

\$9.00 pour 50 pieds

\$11.00 pour 50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NOIRBET MACHIL-DON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Révisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Noirebet Machil-don, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 26 de Mai A. D. 1889, à ou près du Fort Colongue, dans le comté de Pontiac; Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au sous-juge Procureur du Riv. Léon Napoleon Campou, l'administrateur des biens personnels, dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs créances ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Aout 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces biens, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur n'en sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes pour les réclamations desquelles il n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Date à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER, Procureur pour le dit administrateur

Grand Equilibriste Français

UNE AUDACIEUSE PROUESSE AÉRIENNE SUR UNE TOUR SPIRALE

Le grand equilibriste français, Achille Philion est à Rockaway Beach où il amoville tout le monde par ses prouesses périlleuses et audacieuses sur un globe, une corde tendue et un tour spirale.

M. Achille Philion a donné deux soirées de sa tour spirale hier devant le Seaside House. Vingt d'un instantané marion avec gilet en velours collant et coiffe d'une casquette de jockey de couleurs variées. Il a marché sur un globe de bois, de 28 pouces de diamètre, en amont et en aval; l'espace est de 16 pouces et le globe est d'une hauteur de 30 pieds, au sommet de la tour. Il a tourné sur lui-même dans cet espace de 4 pieds qui forme le couronnement de la tour et s'est rendu jusqu'à l'extrémité d'une barre horizontale qui s'étend à 50 pieds hors de la tour. Il a roulé le globe jusqu'à cet endroit et l'a ramené en face des spectateurs terrifiés. Mais l'artiste a gardé sa parfaite équilibre, bien qu'il n'ait eu dans la main pour pondérateur qu'un léger fouet. Il y avait là une foule énorme qui n'a cessé d'applaudir frénétiquement.

BROOKLYN Daily Times, London, 7 juillet, 1890.

Le professeur Philion a été retenu pour le temps de l'Exposition à Ottawa, deux semaines chaque jour, 23, 24, 25 et 26 septembre.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

AVEC

La Peinture à Briques plates

DE

Prepares dans toutes LES COULEURS.

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Daerier et a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnnque buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House

517 RUE SU SSEX 517 OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. L., Avocat, Cour Supérieure et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A., Sc.

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD

AVOCAT ETC

BUREAU

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACFARVISH & WYLD

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES.

Blac Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D. H. MACFARVISH Wm. Wm.

DR. R. CHEVRIER.

276 Rue Dalrymple

Heures de Consultation 10 à 12. m., 2 à 5 p. m., et 7 à 8 p. m.

LFS M. ILLEURS DE CHARBON

QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham

Successeur de J. C. Brown & Co

Bio: Russell

24 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalouserie, bois préparé

mouleurs, vitres peintes, huiles, peintures

cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND.

38 rue Bessier, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

ST. WART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLICITEURS

Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement

Chambres Unions, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

Walker, McLean &